

Se tenderá a los señores pasajeros al corriente... A. Zamora Vicente
On informera messieurs les passagers...

Se fusila a varios millares, **se ahorca** a otros tantos. J. Corrales Egea
On en fusille plusieurs milliers, on en pend autant d'autres.

Los domingos, a la hora de misa mayor, **se veía** a los Domínguez (...) sentados con sus hijos en los altos sillones del coro de la iglesia de Santiago. J. Asenjo Sedano
Le dimanche, à l'heure de la grand-messe, on voyait les Domínguez assis avec leurs enfants dans les grands fauteuils du chœur de l'église de Saint-Jacques.

4 ■ Le verbe français a pour COD un pronom personnel

Ces chanteurs, on ne les entend pas. A esos cantantes, no se les oye.

Si le complément d'objet direct est un pronom personnel de la troisième personne – *on le*, *on la*, *on les* –, deux cas se présentent, dans les traductions avec **se** :

a. On est rendu en espagnol par **se** + verbe au singulier ou au pluriel selon le nombre du COD français :

On mange des pommes toute l'année. On les mange toute l'année.

Se comen manzanas durante todo el año. **Se comen** durante todo el año.

Ce ne sont pas des terres fertiles, bien qu'on les fume.

No son tierras fértiles, aunque **se abonan**.

Le pronom personnel – qui, en français, est COD – devient sujet dans la phrase espagnole et sa traduction est généralement omise.

b. On est rendu en espagnol par **se** + verbe à la troisième personne du singulier. Dans ce cas, le pronom espagnol est toujours **le** ou **les** pour le masculin au lieu de **lo/le** et **los** (voir pronoms personnels 71.2) :

Ces chanteurs sont tous pareils : ils n'ont pas de voix et on ne les entend pas.

Son todos iguales esos cantantes : no tienen voz y no **se les oye**.

Ainsi :

De noche ladraban los perros, **se les oía** corretear por el patio. J. Asenjo Sedano
La nuit les chiens aboyaient, on les entendait courir dans la cour d'un côté à l'autre.

Todos trabajan con ganas (...), **se les veía** moverse todo el día. D. Sueiro.
Tous travaillent avec plaisir, on les voyait aller et venir toute la journée.

Pour le féminin, **la** et **las** sont légitimes, mais on trouve souvent **le** et **les** dans la langue moderne :

A Claudina sí **se la veía** relajada y serena, abandonada al sol sobre la arena. D. Sueiro
Claudine en revanche, on la voyait détendue et sereine, abandonnée au soleil sur le sable.

Siempre **se las veía** andar juntas : Piti, Bele y Teresa. J. A. Payno
On les voyait toujours ensemble : Piti, Bele et Teresa.

Yo creo que a las mujeres no **se las** (ou **les**) **admira** bastante.
Je crois que les femmes on ne les admire pas assez.

Sin duda alguna hay personas que llaman más la atención que otras. **Se les conoce** porque tienen como una estrellita en la frente. C.J. Cela
Sans aucun doute, il y a des personnes qui retiennent davantage l'attention que d'autres. On les reconnaît parce qu'elles ont comme une petite étoile sur le front.

A la calle **se le llamó** en adelante Callejón del Infierno. F. García Pavón
La rue, on l'appela désormais Ruelle de l'Enfer.